

Préhistoire de la France

contenu et objectifs des cours

SÉANCE 1

- Module 1 - Badegoulien et Magdalénien ancien (21 000 - 16000 avant n.è.) : ruptures et continuité

• **Contenu** : Cadre climatique et géographique du Badegoulien et du Magdalénien ancien : pas de contrastes majeurs avec le contexte du Solutréen/ Historique des recherches : dénominations variables de ces traditions en fonction du lien supposé avec le Magdalénien ; renouveau récent des recherches/ Les grands contrastes du Badegoulien *vs* le Solutréen *vs* phase moyenne du Magdalénien : part importante des roches locales ; rareté des lames ; abondance des éclats/ Les quelques indices d'évolution au cours du Badegoulien : la question des « raclettes »/ Une autre constante du Badegoulien, le débitage du bois de renne par fracturation *vs* le débitage par rainurage dès le Magdalénien ancien : implications économiques possibles/ Par contraste, les continuités relatives entre Badegoulien et Magdalénien ancien dans les techniques du silex/ Synthèse sur ruptures et continuités depuis le Solutréen jusqu'au Magdalénien ancien (silex, matières osseuses, parures) : la relativité des étiquettes culturelles en préhistoire/ Quelles raisons à ces changements dans une ambiance climatique stable ? L'arrière-plan idéologique : le tournant de Lascaux/ Du Solutréen jusqu'à l'Azilien : une évolution cyclique quand on examine les savoir-faire investis dans les techniques du silex : quelles raisons ?

> **Objectifs** : Montrer combien les découpages culturels du Paléolithique récent ont été fluctuants/Montrer où l'on en est sur la séquence 21 000-16 000 avant n.è. et illustrer les différences dans les rythmes d'évolution selon les faits techniques ou symboliques étudiées/Inciter à réfléchir sur les facteurs de changement dans une période sans grand changements climatiques, ce qui permet de lutter contre un déterminisme tout-environnemental.

- Module 2 – Le Magdalénien dans le Bassin parisien (13 000 - 12000 avant n.è.) : palethnographie et paléohistoire (

• **Contenu** : Histoire des recherches depuis les années 1960 : 4 sites du Magdalénien récent très bien conservés parmi lesquels Pincevent et Étiolles ; des informations sur les paysages de l'époque ; malheureusement, pas de site cumulant bonne préservation archéologique et données précises sur l'environnement / le Bassin parisien : laboratoire pour la palethnologie ; dans les années 1980, premiers scénarios (inspirés par l'ethnoarchéologie des chasseurs-cueilleurs récents selon les préceptes de l'archéologie américaine de l'époque) à propos de la complémentarité des sites correspondant à des étapes saisonnières plus ou moins spécialisées /Limite de ces scénarios, comment vérifier que ces gisements sont contemporains ? : l'imprécision du radiocarbone ; des espoirs déçus en matière de chronologie relative/ Nouvelles découvertes, nouveau scénario sur la complémentarité des sites/ Précocité de l'Azilien ancien, donc brièveté du Magdalénien récent dans le Bassin parisien, ce qui explique la difficulté à le sérier ; espoirs pour l'avenir.

> **Objectifs** : Montrer ce que la qualité de préservation de certains gisements de plein air permet comme études/ Montrer, dans ce contexte exceptionnel, les limites interprétatives et la difficile application des modèles ethnoarchéologiques quand les sites de références sont peu nombreux et

encore datés avec l'imprécision du radiocarbone/Les moyens pour tenter de mettre en relation chronologique les sites sans le radiocarbone/Comment la découverte de quelques sites peut modifier les scénarios sur l'organisation économique et la mobilité des chasseurs-cueilleurs préhistoriques/Que faut-il pour progresser à ce sujet ?

- Module 3 – L'Azilien et ensuite (11 000 – 9 500 avant n.è.) : un imbroglio... provisoire

- **Contenu** : Encore des zones d'ombres sur cette période et des difficultés à nommer les courants culturels/Précisions sur la période climatique, le Dryas récent/S'appuyer sur la séquence du Closeau (Hauts-de-Seine) pour rappeler l'évolution de l'Azilien et introduire le Laborien et le Belloisien qui suivent localement/ Focus sur l'Azilien récent : son unité et sa diversité à l'échelle de la France dans le domaine des industries lithique et osseuse ainsi que des symboles/Le rôle croissant des courants d'idées méridionaux à ces époques /Le Laborien du sud-ouest : particularités techniques et symboliques/Des traces de Laborien plus au nord... parfois dans le Belloisien/Le Belloisien : questions sur la fonction des sites et la mixité culturelle/Mixité culturelle dans l'ouest de la France ; espoir de précisions paléthonographiques et chronologique/Focus sur la diversité des éléments de projectile à l'échelle européenne/Focus sur d'intrigantes sépultures

> **Objectifs** : Montrer qu'il reste des périodes sur lesquelles beaucoup de progrès restent à faire à condition de poser de bonnes questions (et de trouver les sites...)/ Interroger la valeur des étiquettes culturelles et montrer qu'elles recouvrent des faits dont la répartition ne coïncide pas toujours dans l'espace (pas plus que dans le temps, cf. le cours sur Badegoulien et Magdalénien ancien)

SÉANCE 2

- Module 4 – Le Sauveterrien revu et corrigé (9 500 – 6 500 avant n.è.) ; le second Mésolithique en chantier (6 500 – 5 000 avant n.è.)

- **Contenu** : Les microlithes comme indicateurs chrono-culturels privilégiés à propos du Mésolithique ; et pourtant, il est bien difficile de délimiter des groupements géographiques homogènes de ce point de vue/Fragilité spécifique du modèle du Dr Rozoy concernant le premier Mésolithique dans la moitié méridionale de la France : peu de sites et peu de dates ; les critères de Rozoy pour distinguer — pas seulement sur la base des microlithes, ce qui était audacieux — « Sauveterrien classique », « Groupe des Causses » et « Montclusien »/La faillite du modèle du Dr Rozoy après fouille et datation de la séquence de Fontfaurès-en-Quercy montrant la superposition en un seul lieu de ce que Rozoy prenait pour des cultures géographiquement différentes ; ce que l'on sait aujourd'hui de l'évolution culturelle à travers la transformation des microlithes /Le vaste courant sauveterrien et son évolution, nouveau témoin de la diffusion d'idées méridionales après les premières diffusions durant la fin du Paléolithique récent ; à quoi correspondent ces idées en matière d'armement : le recours aux études tracéologiques (cf. fonctionnelles) et à l'expérimentation pour comprendre leur efficacité/Le second Mésolithique : de nouvelles idées qui recouvrent toute la France (et une bonne partie de l'Europe), avec néanmoins des petites disparités régionales/ D'où viennent ces nouvelles idées : l'hypothèse récente d'un courant traversant la Méditerranée ; d'autres faits à prendre en compte : n'y eut-il pas plusieurs courants ?/ De quoi est constitué le nouveau système technique du second Mésolithique : toutes premières pistes fonctionnelles.

> **Objectifs** : Montrer la fragilité des partitions géographiques courantes sur la base des microlithes/ Montrer en particulier leur fragilité quand les sites et les dates sont rares/ Comment un seul site bien daté permet parfois de bâtir un modèle solide d'évolution culturelle / Sensibiliser à l'importance des études fonctionnelles pour comprendre à quoi correspondent les idées nouvelles, notamment en matière d'armement

- Module 2 : Cours 5 – Le Mésolithique en France septentrionale (9 500 – 5 000 avant n.è.) : bientôt la suite... (

- **Contenu** : La difficulté pour trouver des sites mésolithiques homogènes/ La malédiction des sites mésolithiques en contexte sableux/ L'apport des fouilles préventives dans les vallées de la Somme et de ses affluents : la mise en évidence de contextes optimaux de conservation / Le Mésolithique du Préboréal en France septentrionale : ruptures et continuités avec la fin du Paléolithique/ Le Mésolithique beuronien de la première moitié du Boréal en France septentrionale, la période la mieux connue : armatures, méthode de débitage, la question du Montmorencien / Le Mésolithique de la seconde moitié du Boréal en France septentrionale et ses originalités : armatures et autres vestiges originaux/ Le second Mésolithique en France septentrionale et sa chronologie sur la base des armatures

> **Objectifs** :

Montrer comment on obtient de bons calages chronologiques à partir de sites homogènes / Dresser le tableau des principales phases du Mésolithique en France septentrionale et signaler un certain nombre d'originalités palethnographiques

SÉANCE 3

- Module 6 – Premiers éléments de palethnologie mésolithique [1^{ère} partie] (9 500 – 6 500 avant n.è.)

- **Contenu** : Peu de sites se prêtant au décryptage palethnographique > nécessité de globaliser un peu phase ancienne et moyenne du Mésolithique/Rares données sur la cueillette (des noix)/La fiction d'une horticulture mésolithique/Des espèces chassées variées mais pas acquises de façon aléatoire/Paradoxe concernant la pêche : indice indirect possible d'étapes spécialisées/Autres indices de spécialisation et de complémentarité entre sites dans le premier Mésolithique en France du sud-ouest : escargotières, chasse en altitude/ Indices de spécialisation et de complémentarité entre sites dans le premier Mésolithique des Alpes avec évidences d'implantation en haute montagne

> **Objectifs** : Que valent les césures Paléolithique récent-premier Mésolithique-second Mésolithique quand on s'intéresse aux économies ? (1^{ère} partie)/Contrairement aux idées reçues, indices d'étapes spécialisées (voire planifiées) dans le premier Mésolithique en France méridionale et dans les Alpes.

- Module 7 – Premiers éléments de palethnographie mésolithique [2^{de} partie] (6 500 – 5 000 avant n.è.)

• **Contenu** : En France septentrionale, durant le premier Mésolithique et le Boréal, une apparente monotonie entre la plupart des sites fouillés récemment/En fond de vallée des campements d'une certaine ampleur à occupation brève avec beaucoup de restes liés à la chasse/Considérations sur la structuration spatiale de ces campements caractérisés par un semis de vestiges peu organisés/ En retrait des grandes vallées, le cas de Rosnay (Marne), étape spécialisée dans le traitement des peaux/ Le cas d'Auneau (Eure-et-Loir) et de la Chaussée-Tirancourt (Somme) : fosses et fonction funéraire/ Noyen-sur-Seine (Seine-et-Marne), un camp de base avec beaucoup d'activités de pêche/Au final, pas tant de monotonie que cela et une mobilité peut-être variable/Autres indices de points d'ancrage : l'art rupestre francilien /Autres points d'appel : de plus en plus de sépultures, parfois plurielles, parfois secondaires et même des nécropoles dès le début du premier Mésolithique/ Les nécropoles : un trait d'union avec le second Mésolithique/ Le second Mésolithique et ses traits économiques généraux : mêmes espèces chassées que pendant le premier Mésolithique ; pas de domestication végétale ou animale hormis le chien (et l'ours localement) ; plus de cueillette intensive des noisettes et pas d'exploitation des glands/Focus sur la Bretagne au second Mésolithique : ses amas coquilliers et leurs analogues sur le littoral ouest-européen/Focus sur Tévéc et Hoëdic : cimetières, sédentarisation, alimentation, liens avec l'*hinterland*/L'*hinterland* breton et la diversité de ses occupations durant le second Mésolithique/ Ailleurs en France au second Mésolithique, impossible de généraliser les cas de sédentarisation côtière vus en Bretagne/Synthèse : la palethnographie du Mésolithique, en particulier du second, reste à approfondir ; contrastes avec le Paléolithique récent ou entre premier et second Mésolithique pour l'instant à nuancer ; des originalités mésolithiques incontestables : importance du végétal dans la culture matérielle et points d'appel comme certains sites funéraires ; des contrastes géographiques encore plus prononcés qu'au Paléolithique récent

> **Objectifs** : Que valent les césures Paléolithique récent-premier Mésolithique-second Mésolithique quand on s'intéresse aux économies ? (2^{de} partie)/ Contrairement aux apparences, indices d'étapes non monotones (travail des peaux, camps de base, sites funéraires...) dans le premier Mésolithique en France septentrionale ; existence de points d'ancrage (nécropoles, sites d'art rupestre)/Second Mésolithique : éléments de continuité avec le premier/ Second Mésolithique : originalités côtières en Bretagne, mais non généralisables.

SÉANCE 4

- Module 8 – Du Mésolithique au Néolithique : quels processus ? (6 500 – 5 000 avant n.è.)

• **Contenu** : Remise en cause des schémas traditionnels : pas de révolution au Proche-Orient ni de progression continue depuis là-bas/ Accélération et pauses dans la néolithisation européenne : le rôle possible des chasseurs-cueilleurs mésolithiques dont la sociologie pouvait s'approcher de celles des premiers agro-pasteurs/Le cas des « Portes de fer » entre Roumanie et Serbie : des pêcheurs-cueilleurs sédentarisés en contact avec les agro-pasteurs et l'adoption graduelle des nouvelles pratiques/ Le cas des environs de la Baltique avec néolithisation très graduelle ou, au contraire brutale au sud-ouest après coexistence et échanges entre Rubané et Ertebølle (focus sur les particularités de cette tradition mésolithique sédentaire avec poterie autochtone)/ Le cas des Pays-Bas et du nord de la Belgique : la tradition mésolithique sédentaire du Swifterbant et sa néolithisation très progressive/Le cas du Portugal et de ses enclaves mésolithiques : échanges

d'idées avec les colons du Cardial/ L'assez longue néolithisation de la France : influences mésolithiques sur les techniques néolithiques dans le Sud-Ouest ; évitement possibles en France du sud-est ; assimilation des chasseurs-cueilleurs dans le courant rubané (au passage remise en cause de l'hypothèse d'une petite agriculture mésolithique)/Quelques remarques sur la violence dans le Mésolithique et dans le premier Néolithique

> **Objectifs** : Illustrer un peu de la diversité des modes de néolithisations en Europe et des relations entre chasseurs-cueilleurs et agro-pasteurs/Déconstruire les vieux schémas : progression continue de la néolithisation, « choc des civilisations ».../Insister sur la diversité du Mésolithique perçue cette fois à travers la façon dont il s'efface, le Néolithique européen étant lui-même pluriel peut-être justement en raison de la diversité des interactions initiales